



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Inrap
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Communiqué de presse
5 décembre 2013

Archéologie place Sainte-Anne à Rennes : d'importants vestiges de l'époque gallo-romaine et le cimetière de l'ancien hôpital



Débutée à la mi-octobre et prescrite par l'Etat, la fouille menée par l'Institut national de recherches archéologiques préventives place Sainte-Anne touche à sa fin. Une équipe d'une dizaine d'archéologues étudiera jusqu'à la mi-décembre le patrimoine archéologique concerné par l'aménagement de la ligne b du métro de Rennes Métropole. L'opération a livré des résultats particulièrement intéressants dont un carrefour de rues et un atelier de verrier de l'époque gallo-romaine. Les archéologues mènent également une étude anthropologique sur les vestiges humains du cimetière de l'hôpital, aujourd'hui disparu, édifié en 1340 à l'ouest de la place.

Un carrefour de rues antiques

Dans la partie nord de la fouille, les archéologues ont mis au jour un carrefour de rues datant des premiers siècles de notre ère. Les fouilles déjà menées par l'Inrap en amont du centre de la Visitation et du couvent des Jacobins (en 2004 et 2011-2012) avaient permis de dégager les vestiges de l'un des axes de la ville antique. Traversant la cité d'est en ouest, il passait par la place Sainte-Anne. Aussi, les archéologues n'ont pas été surpris d'en dégager les vestiges. En revanche, un axe nord-sud (*cardo*), jusqu'alors insoupçonné, a été mis au jour. Aux I^{er} et II^{ème} siècle cette rue était bordée d'une galerie couverte à colonnes, permettant la circulation des piétons. Au III^{ème} siècle, elle fut remaniée avec l'édification d'un nouveau bâtiment bordant la voie. La fouille place Sainte-Anne apportera le chaînon manquant pour restituer un plan précis de la trame urbaine de Rennes au Haut-Empire.

Un atelier de verrier gallo-romain

Deux fours témoignent de l'existence, entre le milieu du I^{er} et la fin du II^{ème} siècle de notre ère, d'un atelier de verrier. Si les artisanats du bronze, de l'os, du fer ou de la terre cuite ont déjà été étudiés à Rennes lors de fouilles archéologiques, aucun vestige de l'artisanat du verre n'avait jamais été exhumé jusqu'à présent. En revanche, les archéologues ont déjà rencontré ce type de fours à Cesson-Sévigné, dans le cadre des opérations menées en amont de la construction de l'autoroute A84 en 1997.

Les fours circulaires sont constitués d'une partie basse, la chambre de chauffe, parementée de briques et surmontée d'une partie haute, appelée laboratoire, destinée à la fusion du verre. Les chercheurs ont mis au jour plusieurs fragments de verres qui sont des déchets laissés sur place par l'artisan verrier.

Ce type d'atelier est dit « secondaire », car il servait non pas à l'élaboration du verre, mais au recyclage d'éléments en verre brisés en de nouveaux objets.



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Inrap
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Le cimetière de l'hôpital Sainte-Anne

En 1340, l'hôpital Sainte-Anne, aujourd'hui disparu, est édifié dans la partie sud-ouest de l'actuelle place. Un cimetière le côtoie et accueille, pendant toute la durée de l'activité de l'hôpital, les sépultures de ceux qui y décèdent. Ces populations peu aisées sont inhumées simplement, en linceul dans des fosses sans aménagement particulier. Le cimetière sera abandonné au milieu du XVI^e siècle. Une équipe de quatre personnes, dirigée par une anthropologue, étudie les restes osseux, afin de comprendre la gestion du cimetière, les modes d'inhumation, les aires réservées..., et d'appréhender certaines maladies et les pratiques médicales anciennes qui ont pu laisser des stigmates sur les ossements. La fouille menée, de 2012 à 2013, au couvent des Jacobins tout proche, a permis d'étudier tout un pan de la population rennaise à l'Époque moderne, d'un milieu social relativement aisé. La nouvelle étude anthropologique, réalisée place Sainte Anne sur des populations moins favorisées, permettra de compléter les connaissances sur les modes de vie, les types d'activités, les habitudes sociales, les régimes alimentaires et l'état de santé d'une partie de la population de Rennes aux XIV^e, XV^e et XVI^e siècles.

L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique au public.

La Semtcar

Créée par Rennes Métropole en 1992, la Semtcar pilote les études et la réalisation de la ligne b du métro au nom et pour le compte de Rennes Métropole.

La ligne b et l'archéologie

A l'issue d'une campagne de diagnostic en 2011, deux sites ont été retenus par le service régional de l'Archéologie (Drac Bretagne) pour faire l'objet de fouilles : Sainte-Anne et Saint-Germain. Place Saint-Germain, les fouilles débiteront au printemps 2014 pour une durée de six mois.

Maitre d'ouvrage : **Rennes Métropole – mandataire : Semtcar**

Contrôle scientifique : **Service régional de l'Archéologie (Drac Bretagne)**

Recherche archéologique : **Inrap**

Adjoint scientifique et technique : **Michel-Alain Baillieu, Inrap**

Responsable scientifique : **Dominique Pouille, Inrap**

Contacts presse

Pour l'Inrap : Mélanie Scellier

Chargée du développement culturel
et de la communication

Inrap, direction interrégionale Grand Ouest

02 23 36 00 64 – 06 71 04 59 92 –

melanie.scellier@inrap.fr

Pour Rennes Métropole : Vincent Le Berre

Attaché de presse

02 99 86 62 75 – 06 80 90 94 99

v.leberre@agglo-rennesmetropole.fr

Pour la Semtcar : Thierry Courau

Directeur Communication

02 99 85 85 86

thierry.courau@semtcar.fr